

# Homélie de Mgr Cador - Dimanche 10 mars 2024

## Clôture de la visite pastorale – Beaumont-Hague

---

Frères et Sœurs, chers amis,

Aujourd'hui, c'est le 4<sup>ème</sup> dimanche du Carême qu'on appelle aussi le dimanche du « Réjouissez-vous ! » (« Laetare » en latin).

La joie de Pâques se profile déjà à l'horizon et nous nous rappelons que toute la démarche du Carême consiste à réveiller et préparer nos cœurs à célébrer la joie de la résurrection de Jésus qui inaugure la nôtre.

C'est l'occasion pour les communautés catholiques du monde entier d'accompagner les catéchumènes qui se préparent au baptême pour la nuit de pâques et de vivre avec eux une étape de leur chemin vers la vie nouvelle naissance.

Vous savez peut-être que les communautés chrétiennes de notre diocèse présentent cette année 22 adolescents et 47 adultes pour qu'ils soient baptisés dans la nuit de Pâques. Chez nous il y aura Manon et Pauline...

Vous le savez sans doute, le mot Pâques, vient de l'hébreu "pessah" et signifie "passage". Il rappelle le passage de l'esclavage à la liberté vécu par le peuple hébreu sous la conduite de Moïse.

Les chrétiens se situent dans le sillage de cette antique tradition juive. Pour nous, la fête de Pâques est aussi et surtout la fête du passage de la mort à la vie, à la suite du Christ, notre nouveau Moïse.

C'est pourquoi les textes de la liturgie de ce jour nous parlent du passage des ténèbres à la lumière ou de l'aveuglement à la vue claire et nous invitent à laisser le regard de Dieu envahir notre propre regard...

Relisons un peu le psaume 22 que nous venons d'entendre et qui depuis les origines de l'Eglise est utilisé pour la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne que sont le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie.

« *Si je **traverse les ravins de la mort** je ne crains aucun mal car tu es avec moi.* » Être baptisé c'est plonger dans la mort avec le Christ pour ressusciter avec lui à la vie nouvelle.

« *Tu prépares **la table** pour moi devant mes ennemis !* » La table de l'Eucharistie où le Christ se fait notre nourriture nous rend forts dans les épreuves.

« *Tu **répands le parfum** sur ma tête, ma coupe est débordante.* » Comment ne pas reconnaître dans cette expression l'effusion des dons de l'Esprit-Saint de la confirmation qui fait de nous les témoins "parfumés" de l'amour de Dieu ?

Nous sommes invités, frères et sœurs à prier pour celles et ceux qui vont bientôt, par le baptême, être greffés avec nous au corps du Christ et prions pour que cela « *ravive en nous le don gratuit de Dieu* » (2Tm 1,6). Que « *grâce et bonheur nous accompagne tous les jours de notre vie.* »

« *Autrefois vous étiez ténèbres maintenant, dans le Seigneur vous êtes lumière* », nous dit Saint-Paul en s'adressant aux Éphésiens. « *Relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera* » Et il ajoute : « *conduisez-vous en enfant de lumière et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.* »

C'est difficile dans un monde aussi perturbé que celui dans lequel nous vivons. J'en prends pour exemple récent, l'inscription dans la constitution de notre pays de la liberté garantie du recours à l'IVG, vécue comme une victoire par une grande majorité de nos concitoyens ! Comme si "l'avortement qui demeure une atteinte à la vie en son commencement", ne devait être appréhendé que "sous le seul angle du droit des femmes", oubliant, en passant, le droit de vivre de toute personne humaine depuis sa conception...

Les chrétiens que nous sommes sont touchés eux aussi de plein fouet par tout ce qui secoue notre monde. Ils contribuent parfois eux-mêmes, pour notre humiliation, au désarroi dans lequel se retrouvent notre époque. Les crimes d'abus sexuels ou de pouvoir posés par certains ministres de l'Évangile ou certains membres de nos communautés chrétiennes, ne nous enfoncent-ils pas un peu plus, nous et nos contemporains, dans l'aspect ténébreux de notre condition humaine ?...

L'Évangile de la guérison de l'aveugle-né que nous venons d'entendre, est une bouffée d'espérance :

« *Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.* » (Jn 12,46) « *Croyez en la lumière et vous serez fils de lumière* », nous dit Jésus. (Jn 12,36)

« *Sortant du Temple,* (comme il est sorti du Père pour venir en ce monde, cf. Jn 16,28) *Jésus vit sur son passage un aveugle de naissance.* » Notons, en passant, l'attention de Jésus à la souffrance qui l'entoure. Cela devrait inspirer notre attitude de chrétiens, corps du Christ à l'œuvre dans le monde...

Que fait Jésus ? Mélangeant de la terre avec sa salive, il en fait de la boue qu'il applique sur les yeux de l'aveugle... Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque-chose Dieu qui fait de la boue ?

Dans le livre de la Genèse, Dieu prend de la glaise pour façonner l'homme en lui insufflant le souffle de vie.

Dans un geste créateur, Jésus, présence humaine de Dieu en notre monde, fait passer l'aveugle de naissance, **celui qui n'a jamais vu**, des ténèbres de la cécité à la lumière de la vue. Chose totalement inouïe... Il s'agit bien non pas d'un acte de guérison, mais d'un acte **de création** ! En posant ce geste, Jésus témoigne que « *c'est Lui la lumière du monde* » et que c'est en Lui que nous pouvons chercher et trouver la lumière.

Devant ce témoignage pourtant lumineux, voilà que les pharisiens, au lieu de s'émerveiller et de rendre grâce, commencent à pinailler. Ils pinaillent parce que Jésus a fait cela le jour du Sabbat et qu'on ne travaille pas le jour du Sabbat.

Aveuglés qu'ils sont par leur obsession de la loi, au lieu de comprendre que Jésus affirme par son geste qu'il est aussi le maître du sabbat, ils cherchent encore une fois à le mettre en faute pour pouvoir le condamner.

Le diable est à la fête ! Son activité favorite, on le sait, comme son nom l'indique, est de créer la division. Il profite de cette polémique pour mettre la pagaille : « *Ainsi donc ils étaient divisés* », nous dit Saint-Jean.

L'aveugle, ou plutôt l'ancien aveugle, quant à lui, quand on lui demande : « *et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?* » déclare : « *C'est un prophète.* » Alors là, Satan se déchaîne par la bouche et la réaction des pharisiens : « *tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance et tu nous fais la leçon ? Et ils le jetèrent dehors...* »

Elle est terrible cette sentence posée par ceux qui regardent à la manière des hommes et non pas à la manière de Dieu. Division + exclusion : c'est la totale !

« *Serions-nous aveugles, nous aussi ?* » demandent les pharisiens à Jésus un peu plus tard. La réponse de Jésus, terrible elle aussi, tombe comme un couperet : « *Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péchés. Mais du moment que vous dites : 'nous voyons !', votre péché demeure.* »

Jésus, Lumière de Dieu jaillie dans nos ténèbres. Prends pitié de nous ! Apprends-nous à regarder et voir comme Dieu regarde et voit.

Nous avons la mémoire courte : Au moment de choisir un roi pour Israël parmi les fils de Jessé, le prophète Samuel nous avait pourtant appris que « *Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* »

Comment avons-nous pu, avec les pharisiens, oublier cet enseignement du livre de Samuel entendu dans la première lecture ? Comment n'avons-nous pas su « *reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur* », pour reprendre les mots de Saint-Paul ?

Probablement parce que bien que nés à la vie nouvelle, nous « *participons encore aux activités des ténèbres qui ne produisent rien de bon.* » La lumière, quant à elle, nous dit St Paul, « *a pour fruit ce qui est bonté, justice et vérité.* »

Frères et sœurs, à l'occasion de cette Eucharistie où nous faisons mémoire de l'offrande qu'il a fait de sa vie pour nous, demandons à Jésus d'ouvrir les yeux de notre cœur pour nous permettre de reconnaître les signes, parfois imperceptibles au premier regard, des merveilles de Dieu à l'œuvre dans le monde.

Tel est bien notre rôle de chrétiens bien conscients d'être des pécheurs pardonnés : Poser sur le monde qui nous entoure, aussi dur puisse-t-il être, le regard miséricordieux de Jésus.